

LES PARTSONGS

Le partsong a été cultivé en Angleterre dès le début du XVIIe siècle. Des recueils de rondes, de prises et de quodlibets, généralement sur des textes d'actualité, spirituels et parfois paillards, ont fourni le matériau d'une musique conviviale. Ces pièces étaient plus simples que des madrigaux. Des compositeurs tels que Weelkes et, plus tard, William et Henry Lawes, Arne et Purcell ont écrit de nombreux exemples. À la fin du XVIIIe siècle, la création de clubs de chant masculins a conduit à une formalisation du chant à part. The Glee, généralement une courte pièce à prédominance homophonique, a remplacé les formes antérieures, mais les membres des glee clubs ont chanté une plus grande variété de musique, y compris des madrigaux et des arrangements, que leur nom ne l'indique. Des concours ont été créés pour la composition et l'interprétation de glee et de partsongs.

Au XIXe siècle, l'intérêt pour la musique du passé a stimulé un renouveau du madrigal en tant que type distinct au sein du chant à parties. Pearsall et d'autres compositeurs ont transcendé le pastiche avec des madrigaux richement expressifs. Sterndale Bennett, Barnby, Sullivan, Macfarren, Pearsall, Benedict et de nombreux autres ont produit des partsongs, variés autant en longueur, substance, humeur et texture qu'en qualité et originalité. Influence réciproque entre partsong et hymne, cantique, hymne et même psaume anglican - le chant est évident. L'augmentation de l'alphabétisation musicale, la popularité du chant choral et l'accessibilité de la musique imprimée relativement bon marché étaient à la fois les causes et les effets de l'énorme popularité de la chanson à parties.

Le mouvement des festivals de la fin du XIXe siècle a stimulé la demande de parties de chansons techniquement plus difficiles et d'une plus grande valeur musicale. Partsongs de Parry, Stanford, Elgar, Charles Wood et d'autres ont répondu à cette demande, avec une utilisation imaginative des textures, une sensibilité envers les textes et un respect pour l'organisation, l'équilibre et le sentiment de chaque morceau. Leurs successeurs du début du XXe siècle ont prolongé cette tradition, certains, comme Holst et Vaughan Williams, incorporant des arrangements de chansons folkloriques. Ces compositeurs et d'autres tels que Finzi, Ireland, Moeran et Howells ont produit des morceaux d'une grande originalité qui transcendaient le style réfléchi et chantant qui caractérisait certaines musiques anglaises de cette période. La plupart du répertoire ultérieur était composé de compositeurs de moindre importance, bien que Britten soit une exception notable: ses *Five Flower Songs* (1950) ont montré que les chansons anglaises sur la nature pouvaient être énergiques, colorées et pleines d'esprit. Les compositeurs ultérieurs ont incorporé des techniques chorales modernes, y compris l'improvisation, dans la partie de chant, défiant même les chœurs les plus experts.